

LES GRANDS ENJEUX

Comprendre le monde - la société



AFFICHEZ CES PAGES

La compréhension, c'est contagieux!



Guerre contre le groupe État islamique (ÉI)

Inefficace et perdue d'avance!

Après être intervenu en Afghanistan et en Libye, voilà que le Canada s'engage dans une autre aventure militaire. Cette fois en Irak, et éventuellement en Syrie, contre le groupe État islamique (Él), un ennemi qui médiatise fortement ses actes de barbarie. Ce faisant, il cherche la provocation pour en découdre, sur son propre terrain, avec les puissances occidentales et leurs alliés. Et ça fonctionne!

Face aux actes d'une extrême violence et d'une inhumanité sans nom posés par ce groupe, tout doit être fait pour porter secours aux populations menacées des pires atrocités. Mais, est-ce vraiment en se lançant dans une autre guerre de représailles que les victimes et populations menacées seront mieux secourues? Les interventions militaires étrangères qui se sont multipliées au cours des deux dernières décennies ont non seulement donné des résultats décevants, elles ont carrément mené à la catastrophe. Les exemples ne manquent pourtant pas.

1. Une suite d'échecs patents...

En Afghanistan, en Irak, en Libye, ou encore en Syrie par l'entremise des milices et combattants interposés, les interventions militaires étrangères, toutes menées au nom de la lutte contre le terrorisme, du secours aux civils, de l'établissement de la démocratie ou encore de la reconnaissance des droits des femmes ont conduit à des échecs frappants.

Les organisations terroristes et djihadistes sont aujourd'hui plus nombreuses, mieux organisées, mieux équipées en armes, et plus fortes en nombre qu'avant les interventions militaires visant à les combattre et à les éradiquer. Les victimes civiles se comptent par centaines de milliers, et c'est en millions qu'on dénombre les hommes, femmes et enfants déplacées ou réfugiées hors frontières suite à ces expéditions guerrières censées amener paix, sécurité et démocratie. Quant aux droits humains, notamment ceux des femmes, on peine à identifier les progrès.



Le rôle du Canada

En joignant la coalition mise sur pied par les États-Unis pour combattre le groupe État islamique (ÉI) en Irak et en Syrie, le Canada de



M. Harper s'est engagé à participer à des frappes aériennes pour détruire des positions de l'Él. Cette nouvelle mission de combat, après celle de 13 ans en Afghanistan et celle en Libye en 2011, engage, pour l'instant, plus de 600 membres des forces armées canadiennes, six chasseurs F-18, un avion de transport, et trois avions ravitailleurs.





Trois interventions militaires

Trois échecs!

Les trois interventions militaires étrangères suivantes, faites au nom de la lutte au terrorisme, devaient permettre le rétablissement de la paix et de la démocratie, et améliorer les conditions de vie des populations concernées... Qu'en est-il véritablement?

AFGHANISTAN

Suite aux attentats du 11 septembre 2001, les États-Unis envahissent l'Afghanistan pour chasser les Talibans du pouvoir, traquer Oussama Ben Laden, éradiquer l'organisation Al Qaïda, instaurer la démocratie, et permettre aux femmes de recouvrer leurs droits.



RÉSULTATS

Après 13 années de guerre, Al Qaïda et les Talibans sont toujours là. La démocratie afghane est des plus fragiles, et les combats ou attentats quotidiens y font plus de 8000 victimes chaque année (tuées ou blessées) L'Afghanistan demeure dans le peloton de tête des pays les plus dangereux pour les femmes.



IRAK

Sur la base d'informations, qui se sont révélées fausses, voulant que l'Irak de Saddam Hussein soit en possession d'armes de destruction massive, les États-Unica page en 2003 afin d'y délegge le divigean

d'armes de destruction massive, les États-Unis envahissent ce pays en 2003 afin d'y déloger le dirigeant, détruire les supposées armes de destruction massive, et instaurer en lieu et place de la dictature « Hussein » une véritable démocratie.



Après 11 années de guerre ininterrompue, la situation est pire que jamais en Irak. L'intervention étrangère a provoqué d'importants déplacements de population, détruit l'essentiel des infrastructures du pays, accru la misère et la pauvreté, en plus d'exacerber les tensions sociales et religieuses qui ont conduit à la formation du Groupe État islamique (Él)... qui sème aujourd'hui la terreur et le chaos en Irak et en Syrie.



LIBYE

Dans la foulée du printemps arabe, qui a fait souffler un vent de liberté, un large segment de la population libyenne s'est

soulevé contre le pouvoir dictatorial du colonel Kadhafi au pouvoir depuis plus de 40 ans. Le conflit intérieur s'amplifie après que des pays tiers (Arabie Saoudite et Qatar notamment) s'y soient immiscés en armant et équipant des tribus et factions rebelles. Une coalition menée par les États-Unis, la France et l'Angleterre, à laquelle s'associe le Canada, intervient alors militairement pour déloger

le dictateur et, selon le discours officiel, porter secours aux civils et instaurer la démocratie. Trois ans plus tard, Kadhafi n'est plus là, mais son pays est toujours en proie à la guerre civile. Deux gouvernements se disputent la légitimité du pouvoir. De nombreuses tribus et milices, lourdement armées par la coalition des grands pays occidentaux, s'affrontent aujourd'hui militairement pour obtenir le contrôle du pays ou de régions spécifiques. Les combats sont quotidiens, et le chaos, de même que l'insécurité se sont

installés durablement.



2. Un remède pire que la maladie

En fait, la situation globale des pays et des régions touchés s'est grandement détériorée. Plutôt que la paix, la stabilité et la démocratie promises, un chaos s'est installé durablement, et cela, au prix d'un énorme gaspillage d'argent et de ressources. Dix-sept mille (17 000) milliards \$ dépensés par les États-Unis pour la seule guerre en Irak, 20 milliards \$ par le Canada pour son aventure en Afghanistan! Des sommes qui, investies dans le développement, la lutte à la pauvreté et l'éducation, auraient libéré les populations de l'emprise des organisations terroristes et les auraient rendus nettement moins réceptifs à leur discours de haine et de vengeance.

Avec l'État islamique, toute solution militaire, surtout imposée de l'étranger, est vouée à l'échec.

Comme toujours, les populations civiles sont les premières et principales victimes du chaos actuel. Morts violentes, infrastructures économiques, sanitaires et sociales détruites, aggravation et augmentation des maladies, violences et insécurité quotidiennes, exils. C'est là le lot des peuples d'Irak, d'Afghanistan et de Libye suite aux guerres expéditionnaires menées dans leur pays.

97%

C'est la proportion des interventions militaires qui échouent ou qui conduisent à une intensification des guerres civiles. Ces résultats, similaires à d'autres, ont été obtenus en 2010 par des chercheurs de l'Université de New York qui ont étudié les dizaines d'interventions militaires américaines depuis 1945.

(Source: Bruce Bueno de Mesquita et George W. Downs, Université de New York, 2010)

3. Que faire alors?

S'il est facilement démontré que les expéditions guerrières visant à imposer la paix et la démocratie par la force sont inefficaces, d'autres pistes d'action s'offrent au gouvernement du Canada pour améliorer le sort des populations et contrer la répétition de tels conflits.

D'abord, répondre, à court terme, à l'immense défi humanitaire posé par l'afflux de réfugiés déracinés par ce tragique conflit.

Il faut combattre les injustices et les inégalités. Promouvoir et appuyer, en lien avec les autres pays de cette région, une implication active de l'ONU dans la résolution des conflits frappant cette région.

Intensifier, via ses programmes d'aide et de coopération, la lutte à la pauvreté et le renforcement des institutions de la société civile dans les pays concernés.

Soutenir activement le développement d'infrastructures et de programmes éducatifs et sanitaires de base.

La paix, la démocratie et le progrès social n'avancent pas via le largage de bombes ou l'envoi de missiles, mais par un effort constant pour réduire les injustices et les inégalités, sources principales des guerres et des conflits en cours. C'est le chemin le plus sûr pour en finir, à terme, avec le chaos, la barbarie et les convulsions sociales qui sont le résultat des mauvaises décisions de certains dirigeants.

Plutôt que la paix, la stabilité et la démocratie promises, un chaos s'est installé durablement en lrak, en Afghanistan et en Libye, suite aux interventions militaires étrangères.

POUR EN SAVOIR PLUS

Comité de Solidarité/ Trois-Rivières (CS3R) www.cs3r.org

Coalition Échec à la guerre www.echecalaguerre.org

Project Ploughshares http://ploughshares.ca

Vous appréciez ce point de vue DIFFÉRENT?

Aidez-nous à CHANGER LE MONDE

